L'ABEILLE.

ÉDITÉ ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JEROME BAYON.

LUNDI MATIN, 29 OCTOBRE 1832.

TICKET RÉPUBLICAIN.

POUR PRÉSIDENT.

ANDREW JACKSON,
DU TENNESSEE.

POUR VICE-PRÉSIDENT.

MARTIN VAN BUREN,
DE NEW-YORK.

ÉLECTEURS DE LA LOUISIANE.

POUR LE PRÉSIDENT ET LE VICE-PRÉSIDENT.

Premier District,	J. B. PLAUCHE.
Second District,	THOMAS W. ROTT,
Troisième District,	TRASIMOND LANDRY,
Quatrième District,	ALEX. MOUTON,
Cinquième District,	GENL. WALTER H. OVERTON.

M. PLAUCHE BOSSIER s'étant récusé comme candidat pour le président et le vice-président, en raison d'une indisposition sérieuse, le comité central républicain l'a remplacé par le général WALTER H. OVERTON.

GOUVERNEUR.

J. B. DAWSON.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE ORLÉANS, 29 octobre.

ASSEMBLÉES RÉPUBLICAINE.

Les citoyens du *1er. district*, qui sont en faveur de la réélection d'ANDREW JACKSON à la présidence, sont invités à s'assembler à l'Hôtel Richard son, rue Conti, AUJOURD'HUI, 29 Oct., à 9 heures du matin, pour s'occuper des mesures convenables pour faciliter le ticket électoral.

Une assemblée des électeurs du *huitième district* aura lieu pour le même objet, demain mar i. 30 du courant, à 6 heures et demie du soir, chez M. Mercier, rue du Bayou, à l'ancien collége.

ELECTIONS DE LA PENNSYLVANIE.

Les républicains démocrates ont remporté une nouvelle victoire dans cet état, à l'élection pour gouverneur. M. [illegible] a obtenu sur son compétiteur une majorité de 5781 voix. On assure que la majorité des membres nommés au congrès sont jacksonites, quatre anti-maçons.—On n'est pas fixé sur les autres. (Nous renvoyons le lecteur à la partie anglaise pour des détails de calcul relatifs à l'élection de gouverneur.)

Le Sentinelle de Baltimore nous donne un nouveau motif de confiance dans le résultat général, par la nomination de son maire; M. Hunt, le candidat jacksoniste, l'a emporté sur son antagoniste de 1737 voix.

ELECTIONS DE L'OHIO.

Nous avons les retours de 23 comtés dans cet état; (dit le GLOBE DE WASHINGTON, du 18 octobre) ces retours donnent en résultat au candidat jacksoniste pour le gouvernement, une majorité de 5914 voix sur son compétiteur Lyman.

Les 8 districts sont donnés comme certaine l'élection de 6 candidats jacksonistes; savoir Leavitt, Thompson, Chaney, M'Lane, Mitchell et Lytle.

On n'est encore fixé sur le résultat obtenu dans le district de Vermont.

Le 8e. District réélira probablement M. *Vance*, clayiste.

D'après les documents que nous donne une personne versée dans les résultats probables de l'élection dans l'Ohio, nous devons évaluer dans cet état, la majorité jacksoniste à 8000 voix; ce qui serait au dessus de l'estimation qui suit:

(Voyez dans la partie anglaise les noms des comtés et le nombre de voix donnés à l'un et à l'autre candidat.

Les journaux de la Jamaïque reçus à Savannah jusqu'au 22 septembre, sont remplis d'articles qui annoncent que ce pays est plongé dans le plus triste état de division, ce qui fait craindre le renouvellement des troubles qu'on a eu tant de peine à apaiser. La conduite du nouveau gouverneur, le comte de *Mulgrave*, est généralement approuvée, particulièrement pour sa manière d'agir envers les ministres de la religion; car il semble avoir pris à tâche d'aplanir tous les différends.

On avait reçu à Kingston des nouvelles de Carthagène de Colombie, *du 22 septembre*; *Flores* a défait à Tabla-de-la-Gomez la première division des troupes du gouvernement commandée par Obando; tout le bataillon de Palmira a été fait prisonnier. Tout le district de cette ville a pris les armes sur Obando, qui a violé l'armistice. Il n'y a pas d'apparence de paix en ce moment; l'esprit qu'on avait que Santander aurait assez d'influence pour réunir tous les partis, ne s'est pas manifesté du goût on l'a tout à fait perdu. Marquez et son gouvernement *libéral* se sont emparés de tout l'argent qu'il y avait à l'hôtel des monnaies, qui s'élevait à cent douze mille piastres: cette somme appartenait à des individus.

Ces détails font un tableau bien triste de la situation des affaires au Pérou et Bolivie; on pense que le général Bayer s'est enfui de l'île depuis long-temps. Des lettres du 5 août disent que l'on essayait journellement d'incendier la ville.

Le Chemin de fer de la Feliciana occidentale, dont nous avons plusieurs fois annoncé, commence à attirer une partie de l'attention qui doit se fixer sur cette vaste entreprise, lorsqu'elle sera achevée. Le chemin traverse la paroisse riche et populeuse de la Feliciana Occidentale, jusqu'à Woodville, siége de la paroisse comté de Wilkinson, dans l'état de Mississippi. Le comté est un des plus fertiles et produit plus de coton qu'aucun autre comté de [illegible]. Jusqu'à présent les récoltes en étaient transportées par voiture à Woodville sur Bayou Sarah, où elles étaient embarquées pour notre ville; et l'on sait que la réduction des frais de transport des produits des comtés Wilkinson et d'Adams, à une rivière navigable, suffirait pour justifier la construction du chemin à couvrir, sans compter la facilité que notre commerce en retirera pour le transport annuel de ses marchandises dans les comtés inférieurs du Mississipi, et dans les paroisses de la Feliciana de l'Est et de l'Ouest.

Mais à ces avantages il faut ajouter que le chemin traverse un des plus beaux districts de terres cultivées en coton. Les planteurs des deux côtés, au lieu d'employer leurs récoltes par voitures jusqu'au point d'embarquement, pourraient les mettre sur des chars en face même de leurs habitations, d'où elles seraient rapidement transportées jusqu'aux bateaux-à-vapeur. On a aussi l'intention d'ouvrir des branches latérales jusqu'à Jackson et Clinton, ce qui assurera des moyens de transport à l'entrepôt de la Feliciana Orientale.

L'entreprise a encore un autre but plus vaste, plus étendu. Tout le monde sait que les amis des perfectionnements intérieurs dans la Caroline du Sud, la Géorgie et l'Alabama, ont conçu l'idée d'étendre le chemin à coulisse de la Caroline du Sud jusqu'aux eaux de l'ouest. Si cette belle entreprise, comme nous n'en doutons pas, s'achève, le Bayou Sarah est le point le plus convenable pour servir de communication avec le fleuve Mississipi; et le chemin à coulisse de la Feliciana de l'Ouest pourra être prolongé jusqu'à Liberty, Ellisville (Mississipi) et jusqu'aux sources de Burnt-Corn, dans l'[illegible] manière [illegible] le chemin de coquille [illegible] a déjà été arpenté [illegible] par un corps d'ingénieurs des [illegible] S. N. Dillahunty. Le plan et [illegible] son gouverneur qui les a appuyés [illegible] passé l'hiver dernier, par lequel l'état [illegible] 250,000, [illegible] être approuvé [illegible] [illegible]

[illegible] tel que bœuf, mouton, et des volailles toutes vennes; de grande jeune est d'une digestion difficile—la meilleure nourriture végétale est le riz, les pommes de terre, du pain rassis et de petits biscuits. On devra observer la régularité dans les repas, aussi pour le temps que pour la quantité.

BOISSONS.—Les boissons les plus simples sont les meilleures; avant tout la bonne eau ou jus de Porto avec de l'eau; [illegible] il serait dangereux d'en boire avec excès. Le thé noir est la meilleure boisson dans les repas du soir et du matin.

EXERCICE.—Les exercices habituels sont préférables à tous autres, et l'on devra éviter là comme en tout autre chose les excès.

CRAINTES.—En suivant les directions ci dessus on n'a rien à craindre sur les personnes aisées et d'une vie régulière, elles moins susceptibles d'être attaquées du choléra que de l'influence, ou d'autres maladies dont elles ne s'alarment pas.

Observez une grande propreté—habillez-vous chaudement, et si vous n'êtes pas dans l'usage de porter de la flanelle, portez au moins une large bande ou bandeau de flanelle autour de votre corps, et qui couvre l'estomac et le centre.

TRAITEMENT.—Adressez vous toujours à un médecin. Quand l'indisposition n'est qu'une diarrhée ou échauffement de ventre, le malade pourra prendre toutes les quatre ou cinq heures, jusqu'à ce qu'il éprouve du soulagement, vingt ou trente gouttes de menthe (*peppermint*) le tout mélangé dans la valeur d'eau contenue dans une cuillère à bouche.

Quand la maladie s'annonce d'une manière violente il faut immédiatement appeler un médecin; mais en même temps il serait dangereux de ne pas utiliser l'intervalle qui s'écoule entre la déclaration de la maladie et l'arrivée du médecin. Les symptômes caractéristiques de la maladie sont une faiblesse subite, un état de malaise général suivi ou précédé de vomissemens, de diarrhée et de crampes; le patient doit être mis au lit; on doit lui appliquer des synapismes de moutarde sur l'estomac et sur les membres et les y laisser jusqu'à ce que la cuisson devienne forte. On placera de chaque côté du malade des briques chaudes, ou des bouteilles d'eau chaude, depuis les pieds jusqu'aux aisselles; donnez lui soixante gouttes de laudanum avec vingt ou trente gouttes d'essence de menthe (*peppermint*) étendues dans un demi-verre de liqueur d'eau froide. Nous recommandons au malade de se tenir aussi tranquille que possible, attendu que le moindre mouvement augmente les douleurs d'estomac et les crampes. Il doit boire peu, et s'il est possible, pas du tout. Si le malade rejette la première dose, donnez-lui trente gouttes de laudanum étendues dans une petite quantité d'eau; et si le malade n'éprouve pas de soulagement au bout d'une demi-heure ou d'une heure, vous pourrez lui administrer de nouveau trente gouttes de laudanum; mais après cela sans ne lui en donnerez plus sans avoir consulté un médecin.

La moitié de la dose suffira pour les enfans de quatorze ans, et le quart pour ceux de six ou sept ans.

Pour prévenir tous retards, surtout pendant la nuit, nous recommandons aux familles de se pourvoir des drogues suivantes:

Laudanum.
Esprit de sel volatil ou esprit aromatique de Hartshorn.
Ether.
Essence de menthe (*peppermint*).
Huile de palmachristi.
Une boîte de bonne moutarde.

(*Communiqué.*)

Le choléra ayant fait son apparition dans cette ville, nous croyons de notre devoir de publier la liste suivante des alimens et boissons dont on doit s'abstenir ou faire usage, prévenant le public que cette liste est extraite d'un très bon ouvrage sur cette maladie, publié par un médecin distingué de l'Europe, qui l'a observée en Hongrie, en Moldavie, en Galicie, et à Vienne en Autriche, dans les années 1831 et 1832.

Il faut s'abstenir de sucre brut, café, lait, chocolat, légumes absolument; toute espèce de ragoûts épurées salades, viandes passées, pâtisseries, viande de cochon, pommes, haricots, choux, figues, fruits en général, miel, vin fort, eau-de-vie, punch, graisse, gras-jus, son, bière, sauces, et de tout médicament prétendu préservatif.

Il faut faire usage de peu de nourriture; de riz au beurre et à l'eau, de riz au bouillon, de semoule au beurre, soupe, bouilli, eau rougie, chapon, dindon, veau, poulet, pigeon, bécassines rôties, poule bouillie ou rôtie, œufs frais, à la coque, aussi au plat, au beurre, eau clarifiée, biscuits bien cuits, un peu de vin blanc, quelques huîtres, plutôt cuites que crues; pain frais, sucre blanc, et jambon brut, cotelettes de mouton ou veau.

UN MÉDECIN.

CHOLÉRA-MORBUS.

Nous extrayons du journal de médecine un traitement très simple qui, de ce journal, a pénétré aussi, quoique sur deux cent quarante cholériques dont il a été guéri, à l'exception de deux, qui n'ont pas voulu se soumettre à la médication suivante.

Aussitôt qu'une personne est attaquée du choléra, on la fait mettre de suite dans un lit chaud, garni de couvertures chaudes; on fait chauffer la préparation qui doit être employée comme liniment, et on en frotte fortement, et sans interruption, les mains et les pieds du malade; pendant cette opération on lui fait prendre une forte infusion de camomille et de coquelicot; au bout de quinze minutes, on observe que le malade entre en transpiration, on le laisse ainsi couvert pendant deux ou trois heures sans lui permettre de s'endormir, au bout de cette espace de temps on lui enlève le surplus des couvertures; le malade alors se livre au sommeil qui dure quelquefois de 6 à 8 heures ce sommeil est ordinairement accompagné d'une transpiration légère; lorsque le malade se réveille il est très faible, mais le repos et une nourriture convenable suffisent pour le ramener à la santé.

On doit faire attention lorsque l'on a frotté le malade, de ne lui laisser sortir hors des couvertures aucune partie du corps, même la tête; le plus léger froid, lorsque la transpiration a lieu, amène de graves inconvénients.

Si des crampes se manifestaient à l'estomac, il faudrait y appliquer ces petits sacs remplis de cendres ou de son chaud; on applique aussi sur la région ombilicale une vessie pleine d'eau chaude; le grand point est de rétablir la circulation du sang vers la surface du corps.

M. Delpuech qui nous a communiqué le cahier du journal qui donne les détails de ce traitement, a préparé une certaine quantité de ce liniment; il est composé d'alcool, d'acide acétique, de camphre, de cantharides, de moutarde et d'huile. (*Courrier.*)

DE L'ÉLECTION.

Aux Louisianais; et surtout aux Louisianais d'origine française.

LETTRE DEUXIÈME.

La première et la dernière chose que je dirais à un homme, c'est: *pense par toi-même.*

WEBSTER.

Parmi les questions importantes qu'il est de votre devoir de discuter et de décider pour vous-mêmes, comme membres de l'Union, l'une des premières est l'abolition du corps connu sous le nom de BANQUE DES ETATS-UNIS. Vous savez que cette compagnie fut incorporée le 10 avril 1816, avec un capital de 35 millions, dont 7 souscrits par le gouvernement. Depuis cette époque, il a été achetés en Angleterre pour $8,405,500 d'actions; plus de 19 millions appartiennent à quinze des états de l'est ou autres; mais ceux de l'ouest et des territoires n'en possèdent que pour la somme de $143,100 seulement. Comme vous devez avoir lu le message du 10 juillet, dans lequel le président expose les motifs qui le portent à s'opposer au renouvellement de la charte de cette colossale banque, je laisserai à ce document le soin de produire sur les esprits prévenus l'impression nécessaire; et je me bornerai à vous soumettre quelques vues rapides sur l'influence qu'aura cette institution sur le gouvernement et sur la fortune du peuple: à quoi j'ajouterai quelques réflexions.

1o. *Comment la banque peut influer sur le gouvernement.*—Le célèbre JEFFERSON, pendant qu'il était président de l'Union, fit voir qu'une banque avec un capital de 10 millions pouvait dans certaines circonstances, *renverser le gouvernement.* Ce serait donc une sorte de suicide politique de la part d'une législature fédérale que de créer un pouvoir supérieur à lui.

Je cite les principaux points de la lettre, du président JEFFERSON, du 13 décembre 1803, adressée au secrétaire du trésorerie;—

"Elle est l'une des plus mortellement [illegible] à la forme de notre constitution [illegible] ment est si forte et si unie [illegible] être ébranlée. Mais [illegible] événemens malheu- [illegible] doute l'efficacité [illegible] faire face à un [illegible] peuple dans [illegible] terre que cel- [illegible] *toutes les par-* [illegible] *dement et en* [illegible] renverser le [illegible] vernement ne [illegible] quel [illegible] l'aucune autre [illegible] fonctionnaires [illegible] peut être en [illegible] Unis avec [illegible] le prix qu'il lui plairait de nous faire accepter, ou nous retirer ses secours. Devons-nous donc donner un nouveau développement à une institution si alarmante, si hostile?

Maintenons, pendant que nous sommes forts, notre première obligation envers la sûreté de notre constitution, c'est de réduire ce conseil ennemi à une parfaite soumission à son autorité."

Je crois de toute mon ame à la force de cet argument. Il porte conviction. Si JEFFERSON avait raison, Jackson ne saurait avoir tort. Son veto est un égide dont il couvre le peuple pour empêcher la spoliation des fortunes particulières et des fruits d'une industrieuse industrie, par les corporations.

Les idées de JEFFERSON sont alternative dangereuses et dont il parle, ne réussiront tôt ou tard. Il proposait de mettre la Banque des E. U. sur le même pied que les autres banques; et, pour prévenir une coalition des banques dans un moment critique, il suggérait l'idée d'employer les revenus publics dans une banque du gouvernement. Le trésorier aurait donné en paiement des billets ou lettres de change, payables en un endroit quelconque; ces billets auraient obtenu le même crédit que tous les autres effets, billets ou lettres d'échange, "et nous aurions donné les mêmes facilités que nous procurent les banques." MEMOIRES, tome IV. page 12,—Nécessaire, M. GALLATIN se range alors du côté de la Banque des E. U. et l'expérience proposée par Jefferson ne fut pas tentée.

On peut avancer que la Banque actuelle n'a pas procuré au gouvernement pour la liquidation de la dette les facilités auxquelles on s'attendait: au contraire, des paiemens ont été différés pour l'accommoder; et, par les spéculations hasardées et les dilapidations des directeurs avant la présidence de M. CHEVES, qui remit de l'ordre dans les affaires, arrêta le péculat et rendit à la banque son crédit, le public perdit une somme considérable de ses sept millions d'actions. Il est inutile que je répète sur ce dégoûtant sujet ce qui a été détaillé dans le rapport de M. SPENCER au congrès, en 1819; ou dans celui de M. Clayton, pendant la dernière session. Mais je vous réitère avec un profond respect ce que l'on attribue au philosophe Epicure, si calomnié: "pensez pour vous-mêmes."

2o. *Comment la Banque nuit aux intérêts du peuple.*—Les faits sont si clairs et si convaincants, qu'il y a peu à dire sur ce sujet. L'ouest, pour les facilité que lui offre la Banque, ne paie pas un tient moins de deux millions ennemi par an. Le montant seul des dividendes est de $1,733,468 85. Cette somme provient des intérêts prélevés sur les ordres des branches &c. Si la charte eût été renouvelée pour 15 ans, à partir de 1836, elle nous aurait coûté près de 33 millions, en dividendes seulement: c'est-à-dire, environ 11 millions aux actionnaires anglais. Mais, par les nouvelles actions qui auraient été achetées en Angleterre, nous gagnons dans le cas du renouvellement, ainsi que l'a prouvé M. Gaither remis à ce pays 2 millions et demi par an, ou environ 47 MILLIONS de piastres dans 19 ans. Un trafic aussi ruineux peut il être toléré, quand nous avons assez de capitaux chez nous.

Ce n'est pas le pire. Les prix étant toujours soumis à la quantité d'argent qui est en circulation, la banque peut renchérir en mettant des billets au jour, et peut les baisser en faisant rentrer ses fonds. De manière que la valeur de la propriété de tout citoyen est à la merci du caprice de la Banque. Conséquemment il est dangereux de permettre à aucune corporation particulière d'influencer la circulation monétaire d'une nation.

La Banque a déjà dépassé les limites de sa charte. Elle ne devait pas recevoir plus de 35 millions de dépôts. Lors du dernier rapport, en mai 1832, ses dettes étaient de près de 61 millions, et de cette somme, plus 28 millions de dettes avaient été contractées dans l'espace de seize mois. Une telle irrégularité doit porter trouble dans l'ordre habituel des affaires de la société. A certaines époques, les trafiquants spéculent largement: aussitôt la banque restreint les escomptes, et les acheteurs empressés de la vente se sont écorcher le lendemain pour maintenir leur crédit, à la banque. Cette marche inégale ne sert qu'à ruiner les négocians en joueurs, et à causer d'innombrables revers dans le commerce. Ainsi que le dit Jefferson, la Banque "agit à commandement et en phalange." Tout à-coup une banque, pour obéir à l'ordre qui lui vient de Philadelphie, pressure ses habitués à Cincinnati, à Louisville ou à la Nelle. Orléans, &c. et ils souffrent presque autant que des criminels qu'on a mis aux Forceps. La délicatesse m'empêche de commenter d'une manière plus circonstanciée ce qui dépasse à cet égard dans cette ville. "Je ne veux jamais paraître les sentimens d'un vrai homme, dussé-je y gagner mille votés. Mais, je vous le répète encore: *pensez pour vous mêmes.*"

Je dois négliger le reproche fait à la Banque d'avoir compromis avec les journalistes et des membres du congrès, depuis 1825. A en juger par les effets, je crains que cette accusation ne soit que trop vraie. C'est là la plus funeste influence que puisse acquérir une institution monétaire sur la respectabilité et la durée d'une république dépendant beaucoup de la pureté des organes de l'opinion publique et de la législation. Des hommes libres cèdent-ils à la crainte de maux imaginaires, ou, en se laissant lier par des obligations, deviennent-ils les serviles instrumens de la Banque? Dans le message de 1829, la Banque reçut l'avertissement officiel qu'ils élevait trop d'objections contre la charte actuelle pour qu'elle puisse en solliciter et les membres de cette corporation auraient dû se sacrifier au bien de leur pays, en bons citoyens, au lieu de chercher à corrompre des chefs de parti et d'intimider la communauté. S'ils ont contracté une dette de 35 millions sur un dépôt mobilier de 7, qui appartient à l'état et aux particuliers, la faute en est à eux. La table suivante de leurs émissions &c., justifie la croyance qu'ils avaient de mauvais desseins: elle est extraite par les *Globe*, de rapports officiels qui sont entre les mains de tout le monde:

"Par un rapport de la Banque, transmis à la chambre des représentans par le secrétaire de la trésorerie, sous la date du 1er. mars 1832,—Document 47,—il paraît que le 31 décembre 1827, les prêts de la Banque s'élevaient à $33,682,905 76

Pour accroissement en 1828 fut de	4,683,224 58	
" en 1829 "	1,850,399 77	
" en 1830 "	2,185,779 13	
" en 1831 "	20,624,148 09	
" en mai 1832 "	7,401,617 79	
Montant total à la dernière date..	$70,428,070 72	

On voit que de cette époque cette dette plus de VINGT-HUIT MILLIONS qui ont été créés durant les *seize derniers mois!* Cette circonstance est d'autant plus extraordinaire que pendant environ six mois de cette période, l'argent abondait en banque."

Tel est le monstre, plus hideux que l'hydre aux 7 têtes, que Jackson a terrassé d'un seul coup hardi. Ce serait faire un peuple s'il recouvre de la vigueur, de l'activité et de l'influence. Pour cet acte seul, je le croirais digne d'être élu par un peuple libre. Rien n'est plus incompatible avec les droits [illegible] et le bien général, que les grandes corporations monétaires. Lors donc que les fils libres de l'Union se réuniront, de la montagne et de la plaine, de la ville et du hameau, pour déposer consciencieusement leurs votes dans le scrutin, les hommes auxquels je m'adresse ne s'abstiendront pas d'exercer ce haut et souverain privilège. HENRI LE GRAND écrivai un jour avec cette franche familiarité à l'un de ses maréchaux favoris: "*Pends toi, brave Crillon, nous avons combattu hier à Arques, et tu n'y étais pas.*" Mais vous, Louisianais, compagnons de Jackson en DÉCEMBRE 1814 *et en JANVIER 1815*, vous ne vous séparerez pas de lui dans une lutte civile, vous ne l'abandonnerez pas le jour de l'élection: Vous ferez votre devoir.

J'ajourne le développement de mes idées sur un système de circulation nationale, équitablement réparti, jusqu'à ma prochaine lettre, où je traiterai de nos intérêts locaux. *En attendant*, on trouve une consolation à penser que la Louisiane a un capital de banque de $22,500,000, dont l'emploi sagement et équitablement réparti, doit suffire à toutes les affaires de la ville et de la campagne.

UN DISCIPLE DE COLBERT.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 12 septembre.

Le *Mémorial des Pyrénées* publie l'article suivant sur nos relations avec l'Espagne:

"Les communications deviennent chaque jour plus difficiles entre la France et l'Espagne. Dans les premiers temps du cordon soi-disant sanitaire, les voyageurs venus de par delà la Loire étaient seuls soumis à ses rigueurs: maintenant tout le monde y est sujet, sans exception. Les habitans de Saint-Jean-de Luz et de l'extrême frontière se voient atteints à quatre jours de quarantaine; ceux qui viennent de plus loin, serait ce d'un quart de lieue à peine, sont condamnés sans pitié à quinze jours de séquestration. On vous saisit, on vous place comme un voleur entre deux sabres fusiliers, et vous voilà prisonnier au lazaret d'Irun, où vous payez forfaitairement pour être fort peu traité.

"Les lettres sont ouvertes avec plus d'imprudence que jamais. Le plus souvent, surtout quand elles vont de France en Espagne, on ne se donne même pas la peine de les rétucheter. Heureux, après tout, si le destinataire les reçoit telles quelles, et si que que mot fort innocent mal compris par l'agent subalterne de la frontière ne les fait pas voyager jusqu'au cabinet central de Madrid! Alors, comme le courrier ne marche qu'une fois par semaine, on lit à un mois de date à peu près les nouvelles désirées d'un frère ou d'un ami, supposé encore qu'on daigne les renvoyer à leur adresse après mûre vérification.

"Les deux peuples souffrent également de cette rigide barrière, élevée moins par la peur du choléra que par celle de la révolution. Si elle ne finit par tomber, le commerce intermédiaire sera tout-à-fait ménagé. Il est probable que la junte des dix-huit villes de Guipuzcoa, qui vient de s'assembler à Hernani, aura fait des représentations à ce sujet. Nous donnerons sous peu des détails complets sur ses travaux. En attendant, ce que nous pouvons assurer, c'est que les libéraux ont remporté une victoire décisive dans l'élection de *diputé général*, espèce de gouverneur général annuel de la province. L'alcade d'Hernani a fait en vain tous les efforts imaginables *pour être élu*. C'est un nommé Harismendy, apostolique enfiéré, lequel trempa dans la conspiration de 1828 en faveur de don Carlos. L'élection a duré depuis trois heures du matin jusqu'à cinq heures du soir. Les prêtres et moines attendaient dans une anxiété mortelle. Il fallut bien se résigner au résultat. Le procureur habitué lit d'actions de grâce, et [illegible] Sainte-Vierge d'argent, sortit de l'église à sept heures et demie. Toute la cour apostolique est désappointée; Harismendy, piqué, a refusé de donner les [illegible] qu'amène toujours une occasion si solennelle, et [illegible] le public ne fait que rire à juste titre."

(☞ Nous sommes toujours surpris à offrir les paris suivants:

$200 que [illegible] aura l'Etat;
200 qu'il aura [illegible] voix de majorité;
200 qu'il aura [illegible] voix de majorité;
200 qu'il aura [illegible] voix de majorité;
200 qu'il aura [illegible] majorité;
200 qu'il aura [illegible] majorité;
200 qu'il aura [illegible] majorité;

ET DE PLUS, $500

qu'il aura la majorité dans la paroisse d'Orléans.

A l'éditeur de l'*Abeille*.

Monsieur,—Malgré les cris de victoire poussés par "les richesses, les talens et la respectabilité," sur ce qu'ils appellent un "triomphe" récent dans la Pennsylvanie, je propose au premier venu de la faction de parier MILLE PIASTRES que le vote de cet état sera donné au vieux héros.

CASH DOWN.

N. B. L'argent sera prêt en s'adressant à l'éditeur de l'*Abeille*.

M. BAYON.

Les clayistes anti-maçons ont exalté et chanté au delà de toute mesure le résultat des élections des districts de Philadelphie—Tout les Grecs n'habitent pas Corinthe.—Philadelphie n'est pas la Pennsylvanie—et pour affermir mon opinion sur ce point, j'offre de parier SIX CENTS PIASTRES que le vote électoral de la Pennsylvanie sera donné à Andrew Jackson.—L'argent sera déposé entre les mains de tout *gentleman* qui pourra convenir aux deux parties.

UN YANKEE.

P. S. L'argent sera prêt, en s'adressant au bureau de l'*Abeille*.

REUNION REPUBLICANA

Para los Españoles avecindados en este Estado.

Tan interesados los Españoles avecindados, como los mismos Americanos al bien estar de este Estado, se invita á todos los Españoles á reunirse el jueves, 2 del proximo noviembre, en el café de la UNION, calle de Condé, frente á la de Madison, á las 6 y media de la tarde, para tomar las medidas convenientes á fin de lograr la reelección del General ANDRES JACKSON á la presidencia de los Estados Unidos.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Intrepida, Rells, Havane, Tufts & Clake.
Brick Comet, Stockton, Liverpool, T. H. Shepherd.
Goël. Express, Norbigué, Tampico, Nartigue & Desbois.
Bateau Sarah, Rougeau, Pensacola, capitaine.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Porpoise, Marshall, avec le navire Natchez et la goël. Ann Howard. Il quitta la barre hier à 4 heures après-midi, et rapporte qu'il n'y avait rien en vue en dehors; il a fait passer la barre au navire Olympia, du Havre; au brick Ann & Leah, de Philadelphie, et au navire Clarissa Andrews; mais la force du courant dans la passe du S. O. l'a forcé à abandonner ces bâtimens en dehors.

Bateau de remorque Huntress, Hartman, ayant mis en mer le brick Swan, a amené dans le port le navire Olympia, du Havre; le brick Motion, de Boston, et la goël. Wild Cat.

Navire Olympia, Hammond, du Havre, à Perret & Chaubonnet; consignement à Livaudais, Chaubonnet & co. A Rogers, Hill & Henderson, J J Darragon, J & L Garnier, L Muh, D Urquhart, A Duplantier, Gordon, Forstall frères, P Chigé, Seignouret, M Vallée, E Sabatier, G Ducatel, J A Freyer, E Carraby, Perret & Chaubonnet, L Gally, Gaudiane, E L Bernard, Mad L febvre, V Roumage, Oriol & co. J L Blanc, F Verrier, A L Boisnare, F Legoastet, St Georges, Perret, Ducland, Sénecal, S Hermann & co. Autres. Passagers—MM. Belloc et famille, St. Georges, Kleinman, Heffelin, Verrier, Abad, Lobre, Gouy, Dufour, Pays, Delanne Deniopal et Chevs.—Le Bolivar et le Dublin Packet sont partis le 12, le Louisville devait partir le 20.

Brick Motion, Rogers, de Boston.

Navire remorqueur Natchez, Reed, de New York, à Foster & Hutton, avec un chargement assorti.

Goël. Ann Howard, Kimball, de St. Mark.

Goël. Canton, Lawrence, de New-Bedford.

Goël. Ann, Howard, de St. Marc.

Bateau à vapeur Freeclom, Harkins, de l'embouchure du Ohio, avec farine &c.

Bateau à vapeur Scotland, Buckner, de Louisville avec farine &c.

Bateau à vapeur Lioness, Waters, des Natchitoches avec coton &c.

Bateau à vapeur Cotton Plant, Crane, du Fort Adams avec du coton &c.

Bateau à vapeur Carrollton, de St. Louis.

TLANAVIT offre à vendre, dans son magasin, encoignure des rues Bourbon et Dumaine, les articles suivans:

50 demi-quarts, premiè e qualité, vin de Port;
10 caisses, d'une douzaine chaque, do. do.
Moutarde anglaise. 29 oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

BORDERES ERERES, rue des Ursulines, encoignure Royale, ont l'honneur de prévenir le public que depuis le 25 courant, ils ont transporté leur nouveau domicile, rue de Chartres, No. 71, entre Conti et Bienville. Ils saisissent cette occasion pour annoncer aux personnes qui ont daigné les honorer de leur confiance, que leur assortiment en toutes espèces de marchandises anglaises et françaises n'en sera que plus complet, et qu'on trouvera toujours dans leur magasin tout ce qu'on pourra désirer.

Ils offrent à vendre à des prix modérés, en ce moment en débarquement du navire Missoury venant de Bordeaux.

404 caisses de 12 barrils, vin rouge, Margaux Médoc.
8 barriques vin rouge, ... 1828 platrées.
60 " " ordinaire 1820 "
32 " vin rouge, bonne cote 1830 "
100 paniers anisette superfine.
50 caisses fruits à l'eau de vie.
1 caisse extrait d'absynthe.
1 caisse marasquin.

Ils peuvent assurer la bonne qualité de ces marchandises, et sont persuadés d'avance que ceux qui les achèteront n'auront qu'à se louer du choix de ces liquides. 29 oct—12

REÇU par la barque Adelaide de Liverpool; 3000 pieds de chaînes à portesse; 100 douzaines pinches crèbles à colets tordus assorties No. 1 à 3; 150 do. pelles à douilles modèles assorties; 80 do. pioches façon de la Caroline; 1 boucaud de cordes à pieux et à bardeaux, 2 do. pioches de haras assorties; 20 tierçons de chaînes à mailles courtes assorties de 5-6 à 9; 4000 paires crochets et pitons &c. assortis de 3 à 24 pouces; 100 paires crochets en cuivre, avec et sans pieds; un assortiment d'anneaux, 1 do. de boîtes à sucre vernis avec 1000 paniers chaînes de traits, assorties de 6 à 8 pieds; 2 douzaines de couvercles de chaudières en tôle assorties; 100 barils clous forgés fins, têtes de diamant et autres; 200 do. gros clous forgés, à bordage de 3½ à 12 pouces.

F. PASCAL.
29 oct. rue de la Levée, No. 55.

AVIS—Les soussignés ont formé une société sous la raison de *V. Fortier et O. Lauve*, pour tenir magasin de comestibles et de courtage, rue Conti, No. 13. Ils annoncent à leurs amis et au public en général, qu'ils tiendront constamment un assortiment de tous les articles relatifs à leur genre d'affaires, et qu'aucune peine ne sera négligée pour satisfaire les personnes qui les employeront.

V. FORTIER.
O. LAUVE.
29 oct—5

POUR VICKSBURG,

Grand-Gulf, Rodney, Natchez, et les ports intermédiaires.

Le bateau à vapeur bien connu FELICIANA, capitaine Barret, en maintenant prêt à recevoir un chargement, en face de la rue Poydras, et partira positivement jeudi, 25 du courant, à 10 heures, A. M. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à

FOSTER & HUTTON.
19 oct Rue du Canal, No 77.

POUR MANCHESTER (YAZOO.)

Vicksburgh, Grand-Gulfe, Rodney, Natchez, et les ports intermédiaires.

Le bateau à vapeur WOODSMAN, capt. J. Parck, est maintenant en chargement et partira sans délai. Le Woodsman est un petit bateau du premier ordre, et comme il ne tire que très peu d'eau il est probable qu'il pourra remonter sans difficulté la rivière Yazoo jusqu'à Manchester. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue du Magasin, où à

FOSTER & HUTTON,
16 oct. Rue du Canal, No. 77.

POUR TAMPICO.

La goël. à voiles MILO, de Baltimore, capit. Case, partira positivement dimanche prochain, 28 du courant; pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord à la partie inférieure du ferry, ou à

HARRISON, BROWN & Co,
24 oct rue Royale, No. 117.

POUR NEW-YORK.

Packet-bot de la Louisiane et de New-York.—Le navire NASHVILLE, capt. Jackson, est en chargement, et partira dimanche prochain, 28 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à

FOSTER & HUTTON,
23 rue du Canal, No. 77.

POUR TAMPICO.

La goël. mexicain PAULINA, capitaine Williams, partira positivement le 25 du courant. Pour fret de quelques barils, et passage, s'adresser à

TUYES & CO.
20 oct rue Royale, No. 104.

A VENDRE

La jolie goëlette ELIZA-THOMAS, avantageusement connue et pouvant prendre la mer. S'adresser à bord au capitaine Delarue, ou à

TUYES & Co, rue Royale, No. 104.
20 oct

VINS DE BORDEAUX.

LE soussigné offre à vendre une partie de vin en débarquement du navire Missouri de Bordeaux, consistant en:—

28 Barriques Vin rouge Montferrand,
12 do. do. Medoc, 1827,
20 demi barriques vin de Grave, 1828,
11 caisses de 12 blles. } Vin rouge Grand Larose
12 do. de 24 demi do. } 1825.
11 caisses de 12 blles. } Vin rouge Chateau Lafitte 1825.
12 do. de 24 demi do. }
47 caisses de 12 blles. vin rouge St. Julien 1827.
47 do. do. do. Medoc 1827.

F. H. PETITPAIN,
29 oct encoignure Toulouse et Chartres.

LETTRES de change sur New York et Boston, à vendre par

THEODORE NICOLET & CO.
29 oct

$5 DE RECOMPENSE.

Partie marronne dans la soirée de dimanche dernier, une petite négresse nommée MALICA, âgée d'environ treize ans, ne parlant qu'anglais, elle était vêtue lors de son départ d'une robe de couleur bleue, et elle a une marque sur le coude pied gauche. Quiconque la conduira à la geole recevra la récompense ci dessus. 27 oct.—3

$10 DE RECOMPENSE.

Partie marronne depuis environ 15 jours, la grifonne nommée QUITY appartenant au soussigné cette grifonne est bien connue comme blanchisseuse, elle est d'une taille ordinaire elle parle français et anglais et agient habituellement au faubourg Ste. Marie. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui la conduira au soussigné, ou la fera donner dans une des geoles de l'Etat.

PABLO RUIG.
[illegible] oct—5

$50 DE RECOMPENSE.

S'est absenté du soussigné la grifonne nommée KITTY, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces; lors de son départ, il y